

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziel, Chimone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chimone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zéroug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha Pékoudé clôturera le deuxième livre de la Torah. Dans cette section, Moshé poursuit le dénombrement, à la seule différence que ce ne sont plus les bné Israël qui sont ici recensés, mais les offrandes qu'ils ont réunies pour la conception du Michkan. Ainsi, Moshé énumère le compte exact des offrandes d'or, d'argent et de cuivre afin d'expliciter la façon dont Betsalel s'en servira pour fabriquer le Michkan et tous les ustensiles qui l'accompagnent. Suite à quoi, Moshé décrit la fabrication des habits du Cohen. Une fois le travail fini, Moshé érige lui-même le Michkan, enfin prêt pour recevoir la présence divine qui se manifeste par une colonne de nuée recouvrant la tente d'assignation. Notre paracha décrit enfin l'étape finale de la fabrication du Michkan. Une fois cela terminé, Moshé Rabbenou bénit les bné Israël en leur souhaitant que la présence divine puisse résider parmi eux.

Dans le chapitre 38 de Chémot, la Torah dit :

כא/ אלה פקודי המשכן משכן העדות, אשר פקד על-פי
משה: עבדת, הלויים, בנד איתמר, בן-אהרן הכהן
21/ Telle est la distribution du Michkan,
résidence du Statut, comme elle fut établie
par l'ordre de Moshé; tâche confiée aux
Lévites, sous la direction d'Ithamar, fils
d'Aaron le Cohen.

כב/ ובצלאל בן-אורי בן-חור, למטה יהודה, עשה, את
כל-אשר-צוה יהוה את-משה
22/ Betsalel, fils d'Ouri, fils de 'Hour, de la
tribu de Yéhouda, exécuta donc tout ce que
Hachem avait ordonné à Moshé,

כג/ ואתו, אהליאב בן-אחיסמך למטה-דן--תרש והשב;
ורקם, במכילת ובארצמן, ובתולעת השני, ובשש
23/ secondé par Aholiav, fils d'A'hissamakh,
de la tribu de Dan, artisan et artiste,
brodeur en étoffes d'azur, de, pourpre,
d'écarlate et de fin lin.

ordonna à Moshé : *Il n'est pas écrit ici : " ... ce que Moshé lui ordonna ", mais : " ... tout ce que Hachem ordonna à Moshé ". Cela veut dire que, même pour ce que son maître ne lui a pas dit explicitement, son esprit l'a conduit à les faire comme ce qui avait été dit à Moshé au Sinaï. Car Moshé avait ordonné à Betsalel de commencer par la fabrication des ustensiles de culte, et d'entreprendre ensuite celle du Michkan... . Ce à quoi Betsalel avait objecté : " On commence d'habitude par construire la maison, et seulement ensuite, on y met les meubles ! ", ajoutant : " Voilà ce que j'ai entendu de la bouche du Saint béni soit-Il ! " Moshé lui a alors dit : " On dirait bien que tu t'es trouvé dans l'ombre de Dieu (betsél El)¹, car il est certain que c'est bien ce que m'a ordonné le Saint béni soit-Il ! " Et c'est ce qu'il a fait effectivement : d'abord le Michkan, et ensuite les ustensiles de culte. »*

La vivacité d'esprit de Betsalel est ici mise en avant et semble supplanter la façon dont Moshé transmet les informations de construction du Michkan. De lui-même, Betsalel semble avoir déduit et compris ce que Moshé n'est pas parvenu à intégrer alors que Dieu lui parlait sans intermédiaire. Bien évidemment, il est difficile d'accepter que Moshé se soit trompé ni même qu'il ait été incapable de saisir les paroles que le Maître du monde lui a transmises sur le mont Sinaï. Sans quoi, nous pourrions *'has véchalom* supposer et prétendre des erreurs dans chaque compartiment de la Torah et plus aucune confiance n'aurait été accordée à Moshé. Comment se fait-il alors que Moshé ait pu commettre une erreur au point d'exprimer à Betsalel la véracité de son raisonnement en le présumant caché « à l'ombre de Dieu » lorsqu'il lui transmettait les instructions de construction du Michkan ?

Un autre point attire l'attention des sages dans cet échange entre Moshé et Betsalel. Face à la surprise de Moshé de voir Betsalel inverser l'ordre de construction, le jeune homme évoque « l'habitude du monde ». Cette simple formulation étonne tant nous savons qu'elle ne trouve pas sa place dans la pratique des Mitsvot. La manière dont le monde se comporte importe peu et bien au contraire, bien souvent la Torah impose un fonctionnement

opposé à celui des humains sur terre. En quoi est-ce donc pertinent d'évoquer ici le fonctionnement des choses dans ce monde pour justifier d'inverser l'ordre présenté par Moshé ?

Plus encore et c'est sans doute le point le plus surprenant : l'argument proposé par Betsalel ne trouve aucune logique. Comme le disait **Rachi**, l'idée évoquée est de créer préalablement la structure d'accueil, à savoir le Michkan, avant de s'occuper des ustensiles, sans quoi ces derniers n'auraient nulle part où être entreposés. C'est pourtant ce qui s'est produit dans les faits, tant nous savons que le Michkan n'a pas été immédiatement érigé comme le rapporte le Midrach² : « Rabbi 'Hanina dit : Le 25 Kislev s'est terminée la confection du Michkan et il est resté 'plié' jusqu'au 1er Nissan car c'est en ce jour que Moshé l'a érigé. Tout le temps où il est resté plié, les Bné-Israël murmuraient sur Moshé : Pourquoi n'a-t-il pas érigé le Michkan tout de suite ? Peut-être une faute est-elle apparue ? Seulement Hachem voulait combiner la joie du Michkan avec celle du mois de la naissance d'Yitshak, car il est né au mois de Nissan ».

Nous comprenons sur cette base que les ustensiles n'ont pas été immédiatement insérés dans la tente qui n'a été érigée que plus tard. Ils sont donc restés à l'extérieur durant plusieurs jours. En quoi l'argument de Betsalel est-il donc pertinent ? Que le Michkan ou les ustensiles soient créés en premier, il n'en demeure pas moins qu'au moment de leur fabrication, les ustensiles n'ont trouvé aucun accueil dans le Michkan, ne légitimant plus leur présence.

Tentons de comprendre.

Nos sages rapportent³ : « Rabbi Yossi, fils de Rabbi Yehouda, enseigne : une Arche de feu, une Table de feu et une Ménorah de feu sont descendues du ciel, et Moshé les a vues et les a fabriquées selon leur modèle, comme il est dit⁴ :

וַיֵּרָא, וַיַּעֲשֶׂה כְּבְּנֵיהֶם--אֲשֶׁר-אַתָּה מְרַאֶה, בְּהָרֶה
Regarde et fais-les d'après leur modèle, que tu as vu sur la montagne.

¹ Cette enseignement provient des propos du Talmud, Traité Berakhot, page 55a.

² Psikta Rabbati, Psikta 6.

³ Traité Ména'hot, page 29b.

⁴ Chémot, chapitre 25, verset 40.

(Ce verset ne cite pas le Michkan parmi les éléments de feu dévoilés à Moshé, insinuant qu'il ne fait pas partie des visions que Moshé a eues). Dès lors, comment expliquer le verset suivant (qui lui mentionne explicitement le Michkan parmi les révélations que Moshé a contemplées)⁵ :

וְהִקְמַתָּ, אֶת-הַמִּשְׁכָּן: כְּמִשְׁפָּטוֹ--אֲשֶׁר הִרְאִיתָ, בְּהָר
Et tu élèveras le tabernacle selon sa loi, tel que tu as été montré sur la montagne.

(La Guémara répond :) Dans ce verset, la Torah emploie le mot " כְּמִשְׁפָּטוֹ - selon sa loi ", tandis que le précédent disait " בְּתַבְנִיתָם - d'après leur modèle " ».

Rachi⁶ explique la différence entre les deux expressions. S'agissant des ustensiles, la Torah précise avoir montré un modèle à Moshé. Ce dernier a donc contemplé une représentation céleste des éléments en question. Au vu du lieu où se tient Moshé, le mont Sināi qui est sur le moment un point de connexion entre les deux mondes, il est impossible que les éléments observés soient d'ordre matériel. Les maîtres les décrivent donc comme des flammes célestes. À l'inverse, concernant le Michkan, le texte parle de sa loi, car Moshé n'a pas pu observer de structure céleste à reproduire. Seules les lois le concernant lui ont été évoquées et sur cette base, il a établi la structure en question.

Cette affirmation est confortée par la remarque de **Tosfot**⁷ qui confronte les propos de la Guémara à un verset en apparence contradictoire⁸ :

כָּל־כְּלִי; וְכֵן, תַּעֲשׂוּ
כָּל־אֲשֶׁר אֲנִי מְרַאֶה אוֹתְךָ, אֶת תַּבְנִית הַמִּשְׁכָּן, וְאֶת תַּבְנִית
semblable en tout à ce que je t'indiquerai, c'est-à-dire au plan du tabernacle et de toutes ses pièces et vous l'exécuterez ainsi.

Ce verset énonce clairement que le plan du Michkan a également été montré à l'inverse de ce qu'affirme le Talmud. Seulement, **Tosfot** note une différence importante entre les textes. Dans le cas

des ustensiles du Michkan, la Torah précise « בְּהָר – sur la montagne », démontrant que Moshé en a eu la vision spirituelle. À l'inverse, dans notre dernier verset, ce mot est absent, témoignant que la vision de Moshé n'est plus celle révélée à la jonction des mondes. Moshé reçoit donc la structure matérielle du Michkan mais pas son expression céleste de feu. Cela confirme les propos de **Rachi**, affirmant que dans le ciel, Moshé a reçu uniquement les lois du Michkan sans apercevoir sa structure.

Nous nous demandons naturellement pourquoi limiter la vision de Moshé aux ustensiles sans lui dévoiler la structure du Michkan. Le **'Hok Yaakov**⁹ apporte une réponse en se basant sur les propos du **Zohar**¹⁰ : « Le Michkan n'a pas été établi en haut tant que celui d'en bas ne l'était pas ». Il s'avère alors qu'au moment où Moshé se trouvait dans le ciel pour recevoir les instructions du Michkan et de ses ustensiles, seuls les ustensiles étaient déjà prêts, le Michkan étant resté en attente. Nous comprenons alors pourquoi le Talmud évoque seulement les ustensiles de feu et non le Michkan. Il apparaît donc que Moshé ne s'est pas trompé en faisant devancer la fabrication des ustensiles à celle du Michkan car c'est de cette façon que le ciel a procédé. Pensant devoir calquer sa démarche sur ce qu'il a observé sur la montagne, Moshé ordonne à Betsalel de commencer par les ustensiles et de poursuivre ensuite par le Michkan. Comme nous pouvions nous en douter, Moshé n'a donc pas commis d'erreur ni même déformé la parole divine.

Dès lors, pourquoi accepte-t-il finalement l'argument de Betsalel ? Plus encore, si en effet, le jeune homme a bien raison de procéder dans cet ordre, alors pourquoi trouvons-nous un ordre différent dans la procédure céleste ?

La réponse se trouve peut-être dans les propos du **Sifté Cohen**¹¹. Le maître aborde une notion particulièrement profonde qui lui a été révélée par rêve. Lorsque nous analysons l'apparition de la présence divine sur terre,

5 Chémot, chapitre 26, verset 30.

6 Sur la Guémara mentionnée.

7 Sur place.

8 Chémot, chapitre 25, verset 9.

9 En commentaire sur le 'Iyoun Yaakov, sur la Guémara Bérakhot, page 55a.

10 Parachat Téroumah, page 159a.

11 Voir son commentaire sur notre Paracha aux mots "Da' véhaven" ainsi que "Vayaviou ete hamichkan".

nous trouvons une succession de sept apparitions suivie d'un retrait. Historiquement, le premier Michkan a été réalisé par Betsalel dans le désert sous l'égide de Moshé. Cette version a ensuite évolué, puisqu'une tente sera installée dans le Guilgal pour accueillir le Michkan et lui fixer une résidence. Ce lieu disparaîtra ensuite au profit du Michkan érigé à Chiloh. Cet endroit sera détruit et remplacé par Nov à l'époque du roi Chaoul. Nov sera aussi détruite et David se chargera d'acheminer le Michkan à Guiv'one. Le successeur de David, son fils Chlomo, se chargera d'enfouir ce Michkan pour laisser place au premier temple qui tombera sous l'assaut de Nébou'hadnetsar. Plus tard, il sera reconstruit sous l'égide d'Ezra et à nouveau mis en pièces par les Romains. La manifestation de Dieu dans une résidence terrestre est donc passée par une suite de sept constructions/destructions.

Le maître explique que l'âme passe par le même processus pour rejoindre un corps physique et il s'agit là du secret lui ayant été révélé par rêve. Dans ce songe, la question était posée de savoir comment l'âme d'origine spirituelle et raffinée peut-elle s'unir au corps issu de la matière. De même, quel intérêt trouve-t-elle à rester une longue période dans cet état physique ?

La réponse à cette question trouve sa source dans les versets suivants de la Torah¹² :

לא / ואֵלֶּה, הַמְּלָכִים, אֲשֶׁר מָלְכוּ, בְּאֶרֶץ אֲדוֹם--לְפָנַי מֶלֶךְ-מֶלֶךְ,
לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל

31/ *Ce sont ici les rois qui régnèrent dans le pays d'Édom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël.*

לב / וַיִּמְלֹךְ בְּאֲדוֹם, בֶּלַע בֶּן-בְּעוֹר; וְשֵׁם עִירוֹ, דִּנְהָבָה

32/ *En Édom régna d'abord Béla, fils de Bé'or; le nom de sa ville natale: Din hava.*

Le texte poursuit ensuite en énumérant une liste de sept rois, qui se sont succédés les uns après la mort des autres. Le **Sifté Cohen** explique que cette suite de rois incarne en réalité des dimensions de plus en plus basses, représentant une chute vers une expression plus épaisse et dense. L'âme entre ainsi dans ces différents statuts et descend de strate en

strate à travers la mort, qui représente dans son expression profonde la descente, la perte de niveau d'un monde à l'autre. Nous comprenons alors que le premier niveau reflète la nature la plus élevée dans laquelle l'âme s'incorpore en première instance. Cette étape correspond déjà à une descente du point de vue de l'âme, dont la nature est plus noble encore. La mort vient alors dissocier les deux parties, mais une fois l'âme disposée à se lier à ce premier niveau, elle est en quelque sorte acclimatée à un état inférieur qui a impacté son expression. Elle se matérialise alors et s'enfonce un peu plus dans cette opacité, ce qui autorise la descente dans une strate plus profonde encore. D'où l'intervention de la mort et la liaison à ce deuxième niveau évoqué par l'expression du deuxième roi d'Edom. À nouveau, le processus se répète et l'âme exprime une réalité plus matérielle encore, engendrant l'accès au niveau suivant, avant d'atteindre le dernier, celui où le corps prend forme humaine. C'est pour cela que le dernier roi, celui évoqué à la fin des versets, se nomme « הדר - *Hadar* », ce qui peut se traduire par « *celui qui réside* », afin d'insinuer la présence de l'âme sur terre dans une enveloppe corporelle.

Cet accès à la dimension la plus basse offre alors à l'âme le libre arbitre. L'objectif de cette incursion dans les sphères inférieures est la remontée de l'ensemble. De façon imagée, l'âme permettra alors à la matière de s'élever en même temps qu'elle, car à mesure que le temps passe, l'influence du corps s'estompe à travers l'affaiblissement physique dû à l'âge. David Hamelekh¹³ évalue le temps de vie sur terre à soixante-dix ans, de sorte qu'une fois incarnée, l'âme remonte d'une dimension tous les dix ans. À titre d'exemple, nous notons que les dix premières années de l'existence humaine sont marquées par de faibles capacités, l'enfant n'a pas encore accès au penchant du bien et à la pratique des Mitsvot. C'est dans les dix années suivantes qu'il commence la pratique de la Torah et plus encore, qu'il accède à la responsabilité de ses actes. Dans la troisième série de dix années, il acquiert la force et l'indépendance adulte, et entre dans la sagesse à la quatrième décennie. C'est ainsi, qu'étape après étape, l'opacité du corps s'amenuise et offre la possibilité à l'âme de

12 Béréchit, chapitre 36, verset 31 et 32.

13 Téhilim, chapitre 90, verset 10.

manifester sa présence de façon plus ostensible.

Ce même processus s'applique également au Michkan et de façon plus générale aux lieux où la présence divine a pris place. Afin de lui permettre une réelle « assise » dans ce monde, la présence divine y a pénétré étape par étape, sur sept niveaux. Le premier était le plus léger et raffiné : il s'agissait du Michkan dans le désert. Ce dernier était mobile, très restreint en dimension et seuls quelques rideaux suffisaient à le recouvrir. Il a ensuite été placé dans le Guilgal, puis à Chilo, Nov, Guiv'one, dans le premier puis le deuxième temple, où au fur et à mesure, la légèreté et l'instabilité ont laissé place aux briques et aux constructions de plus en plus importantes. En suivant le raisonnement évoqué pour l'âme, nous comprenons alors qu'une phase de raffinement des parois encadrant ces lieux est censée s'ensuivre. La présence divine, pouvant dorénavant s'y installer pleinement, doit engager un retour, une ascension accompagnée des éléments dans lesquels elle s'est enfouie.

Aussi bien pour l'âme que pour la présence divine, la descente dans ce monde consécutive aux sept étapes vise la spiritualisation de la dimension matérielle. Ainsi, une fois arrivée à s'envelopper pleinement dans un état physique, le temps agit et permet à la lumière de transpercer la matière qui la recouvre. Si à la naissance nous ne voyons qu'un corps, nous devons conclure nos vies par l'expression unique de l'âme.

Nous pouvons maintenant comprendre le sens profond de la discussion entre Betsalel et Moshé. Le Midrach rapporte¹⁴ : « Une fois qu'ils eurent terminé la construction du Michkan, ils étaient assis et attendaient se demandant quand la présence divine devait-elle arriver et résider parmi eux ? Tous étaient dans la détresse parce que la présence divine ne reposait pas sur lui. Qu'ont-ils fait alors ? Ils sont allés voir les sages du cœur. Ils leur dirent : "Pourquoi restez-vous assis ? Vous devriez ériger le Michkan, et la présence divine viendra résider parmi nous." Ils ont essayé de l'ériger, mais ils ne savaient pas comment faire et ne pouvaient pas le faire. Chaque fois qu'ils essayaient de l'ériger, il tombait immédiatement. Ils sont allés voir Betsalel

et Aholiav et leur ont dit : "Venez et érigez le Michkan que vous avez fabriqué, peut-être est-il approprié que vous le leviez." Immédiatement, ils ont commencé à l'ériger, mais ils ne pouvaient pas. Ils ont commencé à se plaindre et à murmurer, disant : "Regardez ce que le fils d'Amram a fait en nous faisant sortir notre argent pour ce Michkan et en nous faisant supporter tout ce travail. Il nous a dit qu'Hakadoch Baroukh Hou descendrait des hauteurs et résiderait parmi les rideaux de peau de bœufs, comme il est dit¹⁵ : "Et j'ai résidé parmi eux." Pourquoi ne pouvaient-ils pas l'ériger ? Parce que Moshé souffrait de ne pas participer au travail du Michkan. La contribution a été donnée à Israël, le travail a-t-il été effectué par Betsalel et Aholiav et les sages du cœur. Puisque Moshé souffrait, Dieu s'est caché d'eux (en ne se manifestant pas dans le Michkan) et ils ne pouvaient pas l'ériger. Lorsqu'ils ont abandonné tous leurs efforts et ne pouvaient toujours pas le soulever, tout Israël est allé voir Moshé et lui a dit : "Moshé notre maître, nous avons fait tout ce que tu nous as dit de faire, nous avons donné tout ce que tu nous as ordonné de donner et de sortir. Voici toute l'œuvre devant toi. Avons-nous manqué à quelque chose ou avons-nous tout fait comme tu nous l'as dit ? Vois tout devant toi." Ils lui ont montré tout ce qui était arrivé. " Pourquoi, alors, ne se lève-t-il pas ? Car ils ont déjà essayé Betsalel et Aholiav et tous les sages du cœur de le lever, mais ils ne pouvaient pas. Moshé a été déçu par cela jusqu'à ce qu'Hakadoch Baroukh Hou lui dise : "Moshé, parce que tu n'as pas fait partie de l'œuvre et que tu n'as pas eu de part dans la construction du Michkan, ceux-là ne peuvent pas le soulever pour toi, afin que tout Israël sache que s'il ne peut pas être levé par toi, il ne se lèvera plus jamais. Je ne mentionne pas qu'il a été érigé, si ce n'est par ta main, comme il est dit¹⁶ : "Moshé a alors érigé le Michkan". Et ainsi il est dit¹⁷ : " Et Hachem parla à Moshé au premier jour du premier mois, tu établiras le Michkan, la tente d'assignation." Moshé dit : " Maître de l'univers, je ne sais pas comment le dresser." Il lui répondit : " agis avec tes mains, et tu sembleras le dresser, mais en réalité, il se dressera de lui-même. Et je consignerai que

14 Tan'houma, Parachat Pékoudé, chapitre 11.

15 Chémot, chapitre 25, verset 8.

16 Chémot, chapitre 40, verset 18.

17 Chémot, chapitre 40, verset 2.

c'est toi qui l'as dressé ", comme il est dit¹⁸ : " Et il arriva, au premier mois de la seconde année, le premier jour du mois, que le Michkan fut dressé." Et qui l'a dressé ? Moshé, comme il est dit : " Et Moshé dressa le Michkan." ».

La tristesse de Moshé est malgré tout surprenante. Pourquoi n'a-t-il pas pris part à la fabrication du Michkan ? À priori, rien ne l'en empêchait. Par ailleurs, pourquoi n'est-il triste qu'à ce moment-là et pas dès le début ?

La réponse se trouve dans une information importante indiquée par la Torah¹⁹ :

ב / רָאָה, קִרְאתִי בְשֵׁם, בְּצִלְאֵל בֶּן-אוּרִי בֶן-חֹר, לְמִטָּה
יְהוּדָה

2/ "Vois, j'ai désigné expressément Betsalel, fils d'Ouri, fils de 'Hour, de la tribu de Yéhouda,

ג / וְאִמָּלֵא אֹתוֹ, רוּחַ אֱלֹהִים, בְּחָכְמָה וּבְתַבּוּנָה וּבְדַעַת,
וּבְכָל-מְלָאכָה

3/ et je l'ai rempli d'une inspiration divine, d'habileté, de jugement, de science, et d'aptitude pour tous les arts.

Les sages s'interrogent sur la lignée évoquée pour Betsalel. La Torah remonte jusqu'à trois générations, là où il est coutume de ne citer que le père du personnage. Le '**Hatam Sofer**²⁰ souligne la raison de cette désignation : si Betsalel est nommé pour les travaux du Michkan, c'est précisément parce que son grand-père, 'Hour, s'est sacrifié au moment du Veau d'Or, refusant de participer à cette faute et préférant mourir en sanctifiant le nom de Dieu. Ce mérite s'est alors répercuté sur son descendant, lui offrant l'accès à la sagesse requise pour la construction du Michkan. Cette sagesse lui provient du Maître du monde qui place en lui les outils requis pour mener à bien le chantier du Michkan.

Lorsque Moshé constate que Betsalel estime devoir d'abord mettre en place le Michkan et ensuite les ustensiles, il comprend que cela est le fruit de la sagesse qu'Hachem lui a confiée et ici se

trouve la source de sa véritable tristesse. Comme nous l'avons noté, l'ordre importe peu tant le Michkan restera des jours durant sans être dressé. Dans les faits, Moshé avait constaté dans le ciel le sens inverse, celui où les ustensiles devançaient le Michkan. Dans cette vision, Moshé observait la source profonde, les flammes célestes qui nourrissent l'expression terrestre des éléments à construire. Dans cet état, l'âme s'exprime sans intermédiaire, sans écran capable de brider sa lueur. Il s'agit de l'état le plus abouti, celui que vise la vie comme nous l'avons exprimé au nom du **Sifté Cohen**. C'est dans cette configuration que Moshé espère trouver le Michkan terrestre. Seulement, l'esprit divin qui investit Betsalel ne le pousse pas à la même conclusion. Le Michkan terrestre a préséance sur les ustensiles. En d'autres termes, la source divine, l'âme céleste, sera masquée par le voile de la matière. Le niveau d'expression du Michkan s'apparentera alors à celui de la descente de l'âme dans l'espoir d'élever la matière et lui permettre de ne plus brider le potentiel divin. Là où Moshé pensait directement voir s'acheminer l'état abouti, Hachem insuffle à Betsalel le besoin de cacher la lumière.

Cette situation est la conséquence de la faute du Veau d'Or. Avant cet événement, le monde visait l'état revendiqué par Moshé, mais après, il s'est inscrit dans une autre conduite, dans un autre fonctionnement. C'est là sans doute, le sens des paroles de Betsalel évoquant « *l'habitude du monde* » pour argumenter auprès de Moshé. Cette phrase ne vise pas la façon de faire des humains, mais plutôt l'état dans lequel se trouve la création suite à la faute, un état où la lumière de l'âme ne parvient pas à traverser la matière. Il convient alors de créer une enveloppe préalablement à la source divine. Les ustensiles ne peuvent plus apparaître avant le Michkan. Peut-être est-ce là le sens profond de la phrase dite par Moshé à Betsalel, dont le nom peut se reformuler « Betsel El – à *l'ombre de Dieu* ». Moshé exprime ici l'idée que le jeune homme se tenait caché derrière Hachem au moment où il transmettait les informations concernant le Michkan. L'ombre est bien le résultat d'un obstacle empêchant la lumière de passer. Cela correspond alors à notre propos, évoquant le besoin après la faute, de filtrer la lumière et

18 Chémot, chapitre 40, verset 17.

19 Chémot, chapitre 31.

20 'Hatam Sofer sur la Torah, Parachat Ki Tissa, sur nos versets (au septième paragraphe).

d'en brider l'expression par l'entremise d'un corps.

Dans cet état de fait, Moshé ne peut prendre part aux travaux du Michkan tant la dimension qui est la sienne est élevée et ne correspond pas à l'état dans lequel se profile l'édifice. Le plus grand des prophètes est bien conscient des implications que cela engendre. Il faudra donc que la présence divine se retire à plusieurs reprises avant d'atteindre réellement notre dimension et de commencer le travail de spiritualisation de la création. Naturellement, cela provoque chez lui de la tristesse.

Cette peine va lui permettre d'intervenir et de prendre malgré tout part à la construction du Michkan. En effet, même si le projet ne serait pas hissé dans les sphères visées par Moshé, il n'en demeure pas moins qu'il devra un jour les atteindre. Pour ce faire, il faut lui en donner le potentiel. Si les acteurs de la fabrication ont grandement contribué à l'ouvrage, ils restent malgré tout incapables de franchir la frontière permettant à l'expression spirituelle de dominer la matière et de briller en son sein. Il faut donc faire intervenir la source suprême du Michkan, celle-là même que Moshé a vue dans le ciel, afin de la greffer à l'édifice et d'amorcer les processus dans lesquels elle pourra progressivement impacter le monde.

Un point remarquable est soulevé à ce niveau du raisonnement. Le **Sifté Cohen**²¹ recense précisément 18 versets dans lesquels l'ouvrage se conclut par les mots « *comme Hachem l'a ordonné à Moshé* ». Le nombre 18 correspond à la valeur du mot « חי – la vie », témoignant que la sève vitale du Michkan est fournie par l'intervention de Moshé. En étudiant le texte, nous nous rendons d'ailleurs compte que la Torah répartit les tâches sous quatre catégories d'intervenants, parlant d'abord des « sages de cœur », puis d'Aholiav, de Betsalel et faisant finalement intervenir Moshé rabbénou pour monter l'édifice. Nous pourrions même ajouter une catégorie, celle du peuple qui initie la démarche au travers des dons faits pour obtenir la matière première du Michkan.

Avant de poursuivre les propos du maître, nous

pouvons établir un parallèle intéressant entre ces différents intervenants, et les étapes de création de l'Homme décrites dans la Torah. Afin de faire apparaître Adam, Hachem a préalablement réuni de la poussière issue des quatre coins de la Terre, en correspondance avec les matériaux obtenus par le don de l'ensemble du peuple. Suite à cela, il a modelé son corps et lui a insufflé la vie au travers des trois compartiments de l'âme appelés Néfech, Rou'ah et Néchama. Ce même mécanisme s'inscrit dans la construction du Michkan. Le **Sifté Cohen** accorde en effet aux « sages de cœur » le rôle de modeler le projet à l'image d'un corps pour l'Homme, à Aholiav, celui de lui fournir le Néfech, à Betsalel celui de transmettre le Roua'h et à Moshé celui d'insuffler la Néchama.

Chaque intervenant agissait en fonction de la source de son âme et de sa perception des sphères célestes. Il existe en effet quatre niveaux principaux divisant les cieux. Le monde dans lequel nous sommes se nomme « Assi'ah ». Le niveau afférent aux « sages de cœur » correspond à cette dimension de la création, c'est pourquoi Hachem leur confie le rôle d'agir à ce niveau et de mettre en place l'aspect physique de l'édifice. Au-dessus se trouve la dimension appelée « Yétsirah », correspondant à l'état de Aholiav. Ce dernier va donc puiser la sainteté de ce monde pour en imprégner le Michkan et lui fournir son Néfech. Betsalel tire son essence de la sphère connue sous le nom de « Briah », d'où il fera descendre le Roua'h de la construction. Moshé, quant à lui, provient d'un état plus haut encore, il s'agit de la « Atsilout ». Ce niveau est si raffiné que le mal n'y prend pas racine, permettant d'incarner la source la plus importante de la vie, la Néchama.

Nous avons établi à plusieurs reprises une corrélation entre la création du monde et celle du Michkan. Il est intéressant de se focaliser sur l'intervention de Moshé en dernière étape pour se rendre compte de son rôle véritable. Si nous établissons ce parallèle, nous comprenons alors que sa démarche s'aligne à la conclusion de la création du monde, dont le Chabbat a été l'apogée. Il n'est alors pas surprenant de noter une similitude entre les versets.

Au moment où la création du monde prend fin

²¹ À la suite de ce que nous avons déjà évoqué.

au sixième jour, la Torah rapporte²² :

וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת-כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה, וְהִנֵּה-טוֹב מְאֹד; וַיְהִי-
עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם הַשְּׁשִׁי

Dieu examina tout ce qu'il avait fait c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin; ce fut le sixième jour.

Concernant le Michkan, le verset déclare²³ :

וַיִּרְא מֹשֶׁה אֶת-כָּל-הַמְּלָאכָה, וְהִנֵּה עָשׂוּ אֹתָהּ--כְּכָאֲשֶׁר צִוָּה
יְהוָה, בֶּן עָשׂוּ; וַיְבָרֶךְ אֹתָם, מֹשֶׁה

Moshé examina tout le travail: o r ils l'avaient fait conformément aux prescriptions d'Hachem. Et Moshé les bénit.

Face au constat de l'univers, Dieu y apporte la bénédiction et dit²⁴ :

א/ וַיְכַלּוּ הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ, וְכָל-צָבָאָם

1/ Ainsi furent terminés les cieux et la terre, avec tout ce qu'ils renferment.

ב/ וַיְכַל אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה;
וַיִּשְׁבֹּת בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, מְכַל-מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה

2/ Dieu mit fin, le septième jour, à l'œuvre faite par lui; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

ג/ וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת-יוֹם הַשְּׁבִיעִי, וַיְקַדְּשׁ אֹתוֹ: כִּי בּו שָׁבֹת
מְכַל-מְלַאכְתּוֹ, אֲשֶׁר-בְּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת

3/ Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée.

Nous retrouvons naturellement ce langage pour le Michkan²⁵ :

וַיִּקַּם אֶת-הַחֲצֵר, סָבִיב לְמִשְׁכַּן וְלַמִּזְבֵּחַ, וַיִּתֵּן, אֶת-מָסַד שֹׁעַר
הַחֲצֵר; וַיְכַל מֹשֶׁה, אֶת-הַמְּלָאכָה

Il dressa le parvis autour du Michkan et de l'autel, il posa le rideau-portière du parvis; et ainsi Moshé termina sa tâche.

Nous comprenons de façon indiscutable la dimension vers laquelle Moshé achemine l'ouvrage, il s'agit de celle du Chabbat et de fait l'âme, la Néchama que Moshé plante dans

l'édifice s'inscrit dans la dimension de ce que nos sages appellent « Néchama Yétera – l'âme supplémentaire » que nous obtenons le Chabbat.

Le Sifté Cohen explique qu'il s'agit précisément de la raison pour laquelle les poutres et piliers du Michkan étaient impossibles à lever mais Moshé n'a eu qu'à y poser la main pour les dresser. Avant que le maître du peuple juif n'intervienne, le Michkan disposait d'un corps, d'un Néfech et d'un Roua'h, mais il lui manquait l'élément le plus raffiné de l'existence, la Néchama. Aucun individu n'était en mesure de transmettre cette dimension à la matière si ce n'est Moshé. Une fois le Michkan animé, son poids change, il se porte de lui-même, à l'image d'un humain capable de supporter sa masse de lui-même.

Cette ultime manifestation de la vie que Moshé octroie à l'œuvre correspond précisément à ce qu'il a vu dans le ciel, ces sources enflammées qu'il espérait manifester pleinement sur terre. Ne pouvant pas permettre une incarnation parfaite, Moshé se voit malgré tout accorder le rôle de planter la graine, d'offrir l'accès à cet état, et de patienter, d'attendre qu'elle affecte la matière au point de la raffiner et de briller de l'intérieur vers l'extérieur.

Le processus étant enclenché, la présence divine va voyager au travers des sept lieux d'accueil précédemment évoqués afin de pouvoir terminer sa manifestation de façon ostensible. Nous comprenons alors pourquoi, la construction du troisième temple promet de voir les flammes descendre sur terre pour s'incarner dans la résidence divine. Car enfin, la matière ne fera plus obstacle et offrira à tous les spectateurs l'honneur d'entrevoir la lumière.

Chabbat Chalom.

²² Béréchit, chapitre 1, verset 31.

²³ Chémot, chapitre 39, verset 43.

²⁴ Béréchit, chapitre 2.

²⁵ Chémot, chapitre 40, verset 33.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat
avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& **Yamcheltorah.fr**

Yam Chel Torah



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de
votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**